



Balassche straete #7

(Chronique suggestive d'un CLEA en Flandre intérieure)

par Sarah Carré

Vendredi 7 Avril. Ecole Fabre d'Eglantine. Méteren.

Je retrouve cet après-midi, et pour la dernière fois, le groupe d'enfants de l'école Fabre d'Eglantine.

Mais reprenons au début.

Vendredi 3 mars, des enfants se sont portés volontaires pour raconter leur école. Ils seront aussi les porte-paroles de personnes âgées de la maison de retraite L'Aubépine. Ils croiseront leur regard sur l'école avec les souvenirs des résidents.

Nous faisons connaissance. Et ça démarre.

« A l'école, j'aime le mercredi, quand on n'a pas école. /A l'école, j'aime avoir de bonnes notes. /A l'école, j'aime l'art plastique. / Les maths, mais pas les divisions. /Les fractions mais pas les décimaux./ J'aime aussi les cordons bleus. »

Vous n'imaginez pas tout ce qu'on apprend...

« Je n'aime pas manger seul à la cantine./ Je n'aime pas que la maîtresse interroge toujours les mêmes. Je n'aime pas quand les maîtresses jettent leur thé par terre. Je dois le ramasser. / Est-ce que les vieilles personnes sortaient aussi en retard que nous ? Non parce que, à un moment, il va falloir négocier avec les maîtresses. Par exemple, il est midi moins cinq et là, elle nous donne un exercice de géométrie ! /Vous trouvez ça normal ? / Normal ? /Vous trouvez ça / Normal ? »

Vendredi 10 mars. Les enfants et moi, on se retrouve de nouveau. On s'entend déjà bien ! On prépare notre rencontre avec les personnes de la maison de retraite.

Amélie et Daisy, les animatrices de ces temps périscolaires, mettent leurs super gilets fluo et en route ! Les résidents sont nombreux à nous attendre. Plutôt des résidentes d'ailleurs. L'échange se fait naturellement. Tout le monde a l'air content d'être là. Incroyablement simple. La parole circule, les sourires aussi. Ici, aujourd'hui, il fait beau.

« Moi, à l'école, j'aime pas aller aux toilettes./ Vous aviez des toilettes sèches ? /Des toilettes à la turque. On s'exécutait debout. /Mais non, accroupis ! / Comme sur les aires d'Autoroute. / Je m'appelle Maël, ça existait ?/ Et Nolan, ça existait ?/On cherchait notre prénom sur le calendrier. / Donald Trump, ça existait ? /Sarkozy, ça existait ? / François Hollande, ça existait ? »

Vendredi 31 mars. Aujourd'hui on prépare une lecture chorale de toutes les paroles recueillies. On attaque. La motivation est là, l'enthousiasme aussi, et l'effort de concentration est évident. Construire, avancer, recommencer pendant trois heures c'est autrement plus contraignant que de jouer dans la cour. Et pourtant... Des chouettes mômes, ma première impression était la bonne. J'espère qu'ils se disent la même chose de moi !

« Sarah, après l'autoroute on pourrait pas faire un petit déhanché tous ensemble sur « pas toutes pas toutes pas toutes ».

Ok, on essaie.

Ils essaient.

Ok mais partez tous du même côté sinon c'est le bazar.

Et moi, je peux dire la phrase sur les toilettes ?

Non, ça on le dit tous ensemble ! Hein Sarah ? On le dit tous ensemble, ça ?

D'accord. Mais attention au rythme, écoutez-vous, vous n'êtes plus ensemble. S'écouter, c'est l'essentiel !

Et puis, vendredi 7 avril, nous y voilà. On se prépare à lire, pour les autres enfants de l'école. On se met en arc de cercle, chacun à sa place. Les autres enfants s'assoient au sol et c'est parti !

« J'aime aider les petits. /Regarder les petits. /Travailler sur la danse. /Travailler sur les déchets. /Les déchets ? / Ben...Oui... les déchets. / Les goûts sont dans la nature ! »

Une écoute attentive, attentionnée. A l'issue de la lecture, des questions pertinentes. Je vois dans les yeux des enfants de l'admiration pour leurs copains lecteurs.

Re-super-gilets-fluo et re- maison de retraite. Les résidentes, dans leurs fauteuils roulants pour la plupart, sont déjà installées, prêtes à nous écouter. Un petit mot pour rappeler ce qu'on fait là et la lecture commence. Des petits rires ponctuent certaines phrases, signe que notre public nous suit. Ca me réjouit.

« Première en écriture ! / Quand c'était du calcul, oh la oui, c'était dur. /Mais vous savez, madame, c'est toujours aussi dur ! / C'est quoi une narration ? / On disait aussi une composition. /Ca répond pas à ma question. /C'est une rédaction ! »

La lecture terminée, une dame prend la parole : « Merci. Vous nous avez fait un beau cadeau. » Je ne sais pas qui doit remercier qui dans tout cela. Les enfants ont fait preuve d'une belle générosité quand les résidents ont fait preuve d'ouverture et d'échange. Non, vraiment je ne sais pas...

Un de ces moments où l'on se dit que le monde ne va pas si mal...

Sarah, quand on rentre à l'école tu fais une balle au prisonnier avec nous ?

S'il te plaît ?

Je pense d'abord non, je n'ai pas le temps, j'ai encore beaucoup à faire avant la fin de la journée et puis... et puis...

D'accord mais je vous préviens je suis super forte !

Tant mieux, nous aussi on est super forts !

C'est vrai...